

---

### *Les États diffèrent dans leur approche internationale*

- Dans certaines parties du monde, les États doivent se battre pour maintenir ou rétablir la légitimité et l'ordre public. En Asie, par contre, les « dragons », forts de leur nouvelle puissance, projettent leurs intérêts plus que jamais auparavant.

La situation est différente dans les pays industrialisés de l'Ouest. Le consensus politique qui soutenait l'État providence et l'internationalisme commence à s'éroder face aux difficultés financières et aux pressions exercées par la mondialisation. Le maintien de l'emploi constitue aujourd'hui le défi social le plus important.

Par ailleurs, la marge de manoeuvre des gouvernements dans les pays développés se trouve limitée par le fardeau de la dette publique. Pour l'avenir prévisible, l'élaboration des politiques tant étrangères qu'intérieures sera, dans tous ces pays, marquée par la nécessité de faire mieux, et de façon plus novatrice et plus ciblée, avec moins. Des choix, souvent difficiles et douloureux, s'imposeront.

Dans le monde nouveau de demain, seuls pourront exercer une influence notable et jouer un rôle effectif les États qui auront clairement défini leurs objectifs, et qui pourront compter sur un ferme consensus national.

### **Le mode d'établissement de la politique étrangère changera dans le nouveau contexte**

#### *Les politiques économiques intérieure et étrangère seront de plus en plus interdépendantes et complémentaires*

- Comme l'a indiqué le Comité mixte spécial, « la politique intérieure est politique étrangère ... la politique étrangère est politique intérieure ». Ainsi, les règles commerciales internationales conditionnent désormais des politiques générales intérieures, comme celles régissant le travail et l'environnement, qui étaient autrefois considérées comme l'apanage exclusif de l'État. L'exécution des obligations internationales touchant l'environnement, par exemple, risque d'être lourde de conséquences pour les producteurs comme pour les consommateurs, et ses effets pourraient se faire sentir au niveau des gouvernements tant fédéral que provinciaux. D'autre part, dans un monde où la prospérité dépendra de plus en plus de l'expansion du commerce, la politique étrangère sera influencée chaque jour davantage par les pressions intérieures visant l'instauration d'un climat international plus propice au commerce, et donc plus ouvert et plus équitable.